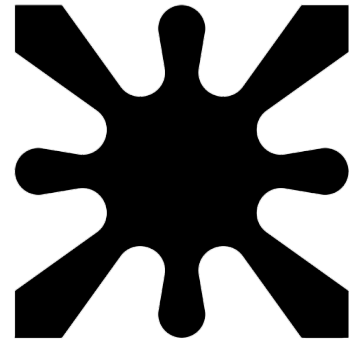


Les astres la nuit et le désastre de la vie

Texte lauréat du *Concours Interligne 13 / 2026*



Naelle Dariya

Un matin d'hiver des années 2000. 6H50. A travers la fenêtre je distingue la Grande Ourse qui transperce le ciel bleu nuit. La cafetière siffle tandis que maman s'affaire à plier des vêtements. Je plonge mon BN goût chocolat dans le bol de lait, mes yeux asséchés peinent à s'ouvrir, aveuglés par la lumière de l'halogène. Maman m'informe qu'on va devoir quitter l'appartement, qu'elle a préparé mes valises cette nuit, que je ne dois pas m'inquiéter, qu'on va déménager et se mettre à l'abri, loin, à la campagne, à une cinquantaine de kilomètres d'ici. Que je ne dois pas me tracasser, que je vais changer de collège, que ça va aller.

7H20. Le vrombissement d'un moteur diesel résonne depuis le bas de l'immeuble. Maman m'ordonne d'enfiler vite ma doudoune et mon bonnet parce qu'il fait froid dehors. Maman claque la porte de l'appartement. Sur le palier, des éclaboussures rouge-écarlate jonchent le sol.

7H30. Le taxi déambule à travers la ville assoupie.

8H10. Le taxi rejoint l'autoroute A1 en direction de Bailleul. Les images de la veille me hantent. Lui avait profité de la fin de la garde alternée pour s'introduire dans l'immeuble de maman. Lui s'était caché dans le placard électrique puis l'avait plaquée au sol par surprise. Avait tenté de lui faire ingurgiter des somnifères.

Jim le nouvel amoureux de maman avait pris sa défense. Résultat, il s'était fait planter à sa place. La classe. Poumon droit perforé. Dix jours d'hospitalisation.

Une semaine auparavant, lui m'avait attendu sur le chemin de l'école, m'avait obligé à monter dans sa CX toute pourrie, bombardé de questions, puis frappé et menacé avec une lame de couteau posée sur ma gorge d'enfant, nouée à jamais.

Fin des vacances de Noël. 8H30. Nouvelle année, nouveau collège, nouvelle vie. Bâtiment délabré. Les élèves les plus mal fagottés me regardent de travers. Sans doute ma doudoune mauve de *faggot*. Convocation chez M. Lecoeur, le conseiller d'éducation, pour faire les présentations.

Bonjour, j'ai 12 ans et demi, je fais 1 mètre quarante-deux, et j'adore observer les astres la nuit pour oublier le désastre de la vie.

J'ai 12 ans et demi, je fais 1 mètre quarante-deux, je sors à peine de l'enfance et déjà je côtoie la violence des adultes. Ça marque à vie de voir un proche échapper à la mort.

J'ai 12 ans et demi, je fais 1 mètre quarante-deux et je me fais insulter de tapette au collège. Je sors à peine de l'enfance et déjà je côtoie la violence des ados.

M. Lecoeur, la cinquantaine au regard malicieux, écharpe rose nouée autour du cou, me sourit et chuchote :

Moi aussi, à ton âge, on m'en a lancé des quolibets. Il ne faut jamais en tenir rigueur. Crois-moi, dans cet établissement, je ne laisserai personne se moquer de toi. Et pour ce qui est des problèmes familiaux, je sais combien la famille nucléaire est une bombe atomique et qu'il faut tout faire sauter. En attendant, sache que mon bureau te sera toujours grand ouvert. Tu vois là, au cœur de la catastrophe, ça fera comme une arche de Noé.